

KERBEZ

ÉPOPÉE
ASIE CENTRALE
NOMADISME

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JM Wallonie - Bruxelles



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extrascolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

sabam for culture

PlayRight®

Wallonie - Bruxelles International.be

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs… dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes… en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.

- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner…) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale…).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléte les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épicène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimation.



Rencontrer

Présentation du projet musical

La grande trilogie épique du héros Manas

Fondé en 2024 par une nouvelle génération de musiciens, Kerbez constitue l'incarnation contemporaine de la musique traditionnelle kirghize. Alliant les sonorités authentiques des instruments traditionnels à des compositions originales et des arrangements audacieux, Kerbez propose une relecture vivante d'un patrimoine séculaire. Lauréats du Concours international de musique traditionnelle Rukh Sanat 2025, ses membres s'illustrent déjà sur les scènes nationales et dans les festivals internationaux. Tous primés dans les conservatoires du pays, ils conjuguent virtuosité, exigence artistique et profond respect de leurs racines ancestrales.

Au cœur de leur répertoire, résonnent des extraits de l'épopée fantastique de Manas, une fresque monumentale dont les origines remonteraient jusqu'au 9ème siècle, traditionnellement narrée par les conteurs akyns et manastchis. Récit de la destinée du guerrier Manas et des siens, cette trilogie mythique (inscrite en 2013 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO), exprime la mémoire historique, les valeurs et l'identité du peuple kirghize. À travers une mise en musique moderne et raffinée, Kerbez en révèle ainsi toute la force poétique et évocatrice, invitant le public à plonger dans cette œuvre épique entre héritage, transmission et innovation.

Vidéo de présentation

ARTISTES

Daniel Maamytov
Komuz,
Oz-Komuz,
chœurs

Dastan Birimkulov
Dobulbas,
Oz-Komuz,
chœurs

Azat Bazarbekov
Sybyzgy, Chopo,
Oz- Komuz,
chœurs

Daniyar Abylabek uulu
Chant, Komuz

Kasiyet Niyazbekova
Violoncelle

Dinara Talantbekova
Kyl-Kyjak, chœurs

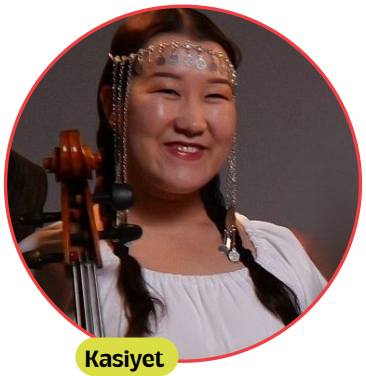
Présentation des artistes


Daniel


Dastan


Azat


Daniyar


Kasiyet


Dinara

Daniel Maamytov : Daniel est un joueur de komuz virtuose, doté d'un timbre unique, qui interprète des chants folkloriques kirghizes traditionnels. Il enseigne le komuz au Conservatoire national kirghize K. Moldobasanov. Lauréat de nombreux concours, Daniel est reconnu pour sa présence scénique expressive et sa maîtrise magistrale des styles traditionnels.

Dastan Birimkulov : Dastan est compositeur, multi-instrumentiste et facteur d'instruments renommé, spécialisé dans les instruments kirghizes à cordes, à vent, à percussion et les guimbardes. Lauréat de concours nationaux et internationaux, il se produit au sein de la Philharmonie nationale kirghize. Il allie une connaissance approfondie de la musique traditionnelle à une approche créative et unique, tant dans la composition que dans la facture instrumentale.

Azat Bazarbekov : Azat est un multi-instrumentiste et compositeur, célèbre pour sa virtuosité aux instruments à vent kirghizes et à la guimbarde. Lauréat de concours nationaux et internationaux, il joue avec l'*Ensemble folklorique municipal de Bichkek*. Azat se distingue par sa maîtrise technique, sa compréhension profonde de la musique folklorique et sa vision artistique contemporaine.

Daniyar Abylabek uulu : Daniyar est un chanteur d'épopées traditionnel — un manaschi — réputé pour son chant unique et riche en nuances. Il est également un joueur de komuz virtuose et a été primé lors de concours nationaux et internationaux. Les prestations de Daniyar conjuguent des traditions orales profondément enracinées et une présence scénique expressive.

Kasiyet Niyazbekova : Kasiyet est violoncelliste principale au sein de l'Orchestre symphonique kirghiz ; elle est célèbre pour sa virtuosité et la richesse de sa sonorité instrumentale. Elle joue dans l'Orchestre symphonique A. Jumakhmatov de la Philharmonie nationale kirghize. Son jeu se caractérise par sa grande précision, la profondeur de son timbre et une grande force d'expression musicale.

Dinara Talantbekova : Dinara est une virtuose du kyl-kyjak et du prima-kyjak, et a été distinguée lors de concours nationaux et internationaux. Elle se produit au sein de l'*Ensemble folklorique Kambarkan* de la Philharmonie nationale kirghize. Dinara est reconnue pour sa grande musicalité et sa profonde compréhension des styles d'interprétation traditionnels.

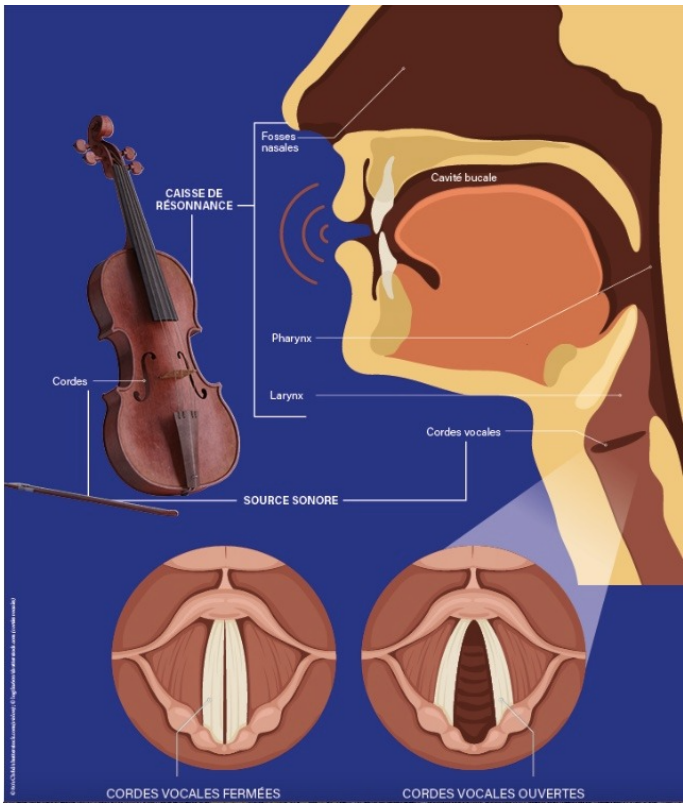
Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique ; il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main ! L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par différents paramètres, notamment la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible), le timbre (couleur propre à chaque voix) et la tessiture vocale (l'ensemble des notes pouvant être correctement chantées).

Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : **la voix soprano** est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans La flûte enchantée de Mozart. **La voix mezzo-soprano** est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple). **L'alto** est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.



En ce qui concerne les voix d'hommes, le ténor est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.

Il existe par ailleurs de très nombreuses techniques de chant permettant de moduler la voix humaine, utilisées soit traditionnellement, soit des genres musicaux plus modernes. Mentionnons par exemple le **scat** (improvisation vocale à base de syllabes et d'onomatopées rythmiques), le **yodel** (alternance sans transitions de la voix de poitrine à la voix de tête), le **chant diphonique** (deux sons produits simultanément) ou encore le **growl** (voix gutturale utilisée dans différents genres de metal).

Le saviez-vous ?

Des chercheurs ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz contre 5,4 à 6,9 Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire !

Comment fonctionne la voix ?

Le komuz

Le komuz est probablement l'instrument le plus emblématique du Kirghizistan. C'est un luth à trois cordes, sans frettes, que l'on pince avec les doigts, un peu comme une guitare, mais avec une technique et un répertoire transmis de génération en génération qui lui sont bien propres. Considéré comme un symbole majeur de l'identité musicale kirghize, il aurait, selon la légende, été créé par un chasseur ayant entendu des intestins d'animaux suspendus à un arbre résonner dans le vent, à l'instar de cordes tendus sur un luth.

Sa fabrication est remarquable : le corps, le manche et la tête sont souvent taillés en forme de poire dans une seule pièce de bois de 90 cm de long environ, généralement de l'abricotier, du genévrier, du noyer ou d'autres essences locales. Il possédait autrefois des cordes en boyaux de mouton mais comme pour beaucoup d'instruments à cordes, on utilise aujourd'hui assez volontiers des matériaux synthétiques. Malgré la modernisation de sa facture, il est cependant toujours profondément ancré dans la culture nomade de la région ; pour preuve, la plupart de ses éléments sont nommés d'après des parties du corps du cheval, notamment le manche (*mojun* = encolure) et les chevilles (*qulaq* = oreilles).

Possédant de nombreux accordages différents associés à des styles de musique spécifiques, le komuz accompagne généralement le chant, les récits épiques et les danses avec d'autres éléments de l'instrumentarium kirghize. Toutefois, il brille également en solo, les musiciens jouant alors entre autres ce qu'on appelle des *küü*, des pièces instrumentales pouvant tour à tour décrire un paysage, raconter une histoire ou imiter les sons de la nature.

Techniquement, le joueur pince ou gratte les cordes avec les doigts, en combinant mélodies, rythmes et parfois même effets percussifs sur la caisse. Apprendre le komuz demande donc à la fois une bonne coordination, une écoute fine et une connaissance du répertoire traditionnel. Très répandu, il est toujours bien présent dans l'enseignement musical au Kirghizistan, notamment dans les académies de musique et au Conservatoire National, où une section est dédiée spécifiquement à la musique traditionnelle.

Un ensemble de mille joueurs de komuz

Le saviez-vous ?

Le komuz est un tel symbole national et a une telle importance dans la culture kirghize qu'il est même représenté sur certains billets de banque du pays !



Le sybyzgy

Le sybyzgy est une flûte à embouchure terminale traditionnelle du Kirghizistan, c'est-à-dire que le musicien dirige lui-même son souffle directement sur le biseau situé au sommet de l'instrument. Longue d'environ 60 à 65 centimètres, elle était traditionnellement fabriquée d'un seul tenant dans du bois d'abricotier ou d'arbustes de montagne, parfois aussi en roseau ou en métal.

Cet instrument est étroitement lié à la vie des bergers et des cavaliers : dans les vastes espaces des montagnes kirghizes, son timbre clair, doux et légèrement nasillard évoquant la nature, le vent et la solitude des pâturages, servait à s'exprimer, à guider les troupeaux ou simplement à accompagner les longues journées de garde.

Autrefois, le sybyzgy possédait généralement six trous de jeu, mais les modèles modernes en comptent souvent dix, ce qui permet de jouer davantage de notes et donc d'augmenter les possibilités mélodiques et techniques de l'instrument. Notons également que certains modèles sont aujourd'hui construits en deux parties : une section pour les trous et une pour l'embouchure, pouvant coulisser pour régler la justesse de sa sonorité.

Pour en jouer, le musicien tient la flûte horizontalement, souffle de biais dans l'orifice d'embouchure et ouvre ou ferme les trous avec ses doigts. La difficulté principale réside dans la direction et le contrôle du souffle : une pression régulière et précise est indispensable pour produire une belle note, ce qui en fait un instrument relativement complexe à maîtriser en dépit de son apparente simplicité. Mentionnons également que le jeu traditionnel du sybyzgy est souvent associé à un bourdon vocal (similaire au chant diphonique), permettant au musicien de chanter et jouer en même temps pour créer une texture sonore unique, très ancrée dans les traditions nomades de la région.

Romantic Sybyzgy. Qusni-Qorlan (Құсни-Қорлан) - Yestay. Live

Le saviez-vous ?

Le sybyzgy est relativement similaire dans sa facture et sa technique de jeu à d'autres flûtes du monde turcique, notamment le célèbre *ney*, joué dans la musique ottomane et persane, le *kuray* des peuples Bachkir et Tatar ou encore le *tsuur* de Mongolie.



Le kyl-kyjak

Le kyl-kyjak (parfois écrit *kyl kiyak* ou *kyl kyyak*) est une vièle traditionnelle kirghize, autrement dit un instrument à cordes frottées avec un archet, apparenté de loin au violon, mais dont la forme et la technique sont bien distinctes. Mesurant généralement entre 60 et 80 centimètres de long, son corps, sculpté dans une seule pièce de bois (souvent de l'abricotier ou du mûrier) en forme de louche ou de demi-poire renversée, est recouvert sur sa partie inférieure par une peau de chameau servant de table d'harmonie.

De même que son cousin le *morin khuur* mongol (avec lequel il partage le même type de sonorités), il est fortement associé au cheval, central dans la culture nomade kirghize, notamment par le biais de ses cordes, au nombre de deux seulement, et de son archet, traditionnellement faits à partir de crins de cheval. Autres preuves de son lien étroit avec l'animal emblématique des peuples nomades de la région : certains instruments, richement ornementés, sont dotés d'une tête de cheval sculptée et il existe des musiciens particulièrement virtuoses qui parviennent à en jouer sur le dos de leur monture !

Lors d'une performance, le musicien tient le kyl-kyjak maintenu verticalement entre ses jambes, puis frotte les cordes avec l'archet, tout en faisant glisser les doigts de son autre main dessus pour jouer les différentes notes. L'une des cordes produit principalement la mélodie, tandis que l'autre résonne par sympathie et apporte une sonorité de bourdon d'accompagnement, donnant à sa musique son caractère à la fois si chantant et hypnotique. Son timbre grave, rugueux et expressif, par ailleurs capable d'imiter une grande palette de sons de la nature et de cris d'animaux (voire la voix humaine), le rend ainsi particulièrement adapté aux mélodies pastorales et aux récits liées aux traditions populaires, entre autres le poème épique national de Manas.

Кыл Кыяк - Топ Жылкы (a herd of horses) music on Kyrgyz Kyl Kyyak instrument

Le saviez-vous ?

Également appelé *kyl-kobyz*, cet instrument est aussi joué dans d'autres pays d'Asie centrale, en particulier en Ouzbékistan et au Kazakhstan !



Le dobulbas

Le dobulbas (Добулбас), aussi appelé dobulbash, est un tambour traditionnel kirghize à une seule peau. Il appartient à la famille des membranophones, ce qui implique que le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre. Son fût, tendu à une extrémité d'une membrane faite de peau de chameau ou de cheval maintenue par des liens de cuir, est traditionnellement taillé dans du bois de genévrier, parfois de saule ou de tamarinier et mesure jusqu'à environ 60 centimètres de hauteur.

Ce qui rend le dobulbas particulièrement intéressant, c'est sa technique de jeu. : en effet, il peut bien sûr, comme beaucoup de percussions de facture similaire, être frappé avec les paumes et les doigts, mais aussi avec la poignée d'un *kamcha*, le fouet kirghize, cette pratique originale permettant ainsi d'obtenir des sons secs et puissants. Dans la musique traditionnelle, le dobulbas assure le rythme, soutient les chants, les danses et les ensembles instrumentaux. Son rôle, semblable à celui d'une batterie, donne l'énergie rythmique, le tempo et la structure musicale des morceaux interprétés.

Au-delà de son usage dans un cadre festif, le dobulbas était également utilisé dans le domaine militaire, où sa sonorité puissante, pouvant s'entendre de loin, servait de signal d'avertissement ou de ralliement lors des batailles. Il pouvait aussi accompagner certains rituels sacrés et actes chamaniques, de même que rythmer l'accueil solennel d'invités de haut rang.

Добулбас

Le saviez-vous ?

Le dobulbas est mentionné à de nombreuses reprises dans *l'Épopée de Manas*, célèbre poème épique du peuple kirghize ; une preuve de son importance dans la culture et l'histoire de la région !



L'oz-komuz

L'oz-komuz (aussi appelé temir komuz lorsqu'il est en métal) est une guimbarde d'origine kirghize, considéré comme l'un des plus anciens instruments de la région. C'est un instrument de taille relativement réduite, ne mesurant qu'entre 10 et 20 cm de long selon les modèles, ce qui contraste particulièrement avec la puissance de sa sonorité. Une lamelle flexible est fixée soit au centre d'un cadre en forme d'arc ou de fer à cheval, soit le long d'une plaquette de bois. Mentionnons que son nom, bien que signifiant littéralement « komuz de bouche », n'en fait pas une petite version du komuz à cordes.

Pour jouer, le musicien place le cadre contre ses dents ou entre ses lèvres, sans le serrer, puis fait vibrer la lamelle en la tirant, puis en la relâchant avec un doigt. Ce ne sont pas les dents qui produisent la mélodie, mais bien la cavité buccale qui sert de caisse de résonance. En modifiant la forme et l'ouverture de sa bouche, la position de sa langue et sa respiration, le joueur fait varier les harmoniques et peut créer des mélodies étonnamment riches. Très populaire chez les Kirghizes, sa pratique peut ainsi être virtuose et demande alors beaucoup de finesse : un geste trop fort donne un son brutal, tandis qu'un contrôle précis du souffle et de la bouche permet des phrases musicales délicates. C'est un bel exemple d'instrument où le corps du musicien devient une partie essentielle de l'instrument.

L'oz-komuz est également au centre du tak-teke (chèvre bondissante), un spectacle unique associant musique, manipulation de marionnettes et récits traditionnels liés à la nature, à la vie des bergers nomades et aux légendes des chasseurs de montagnes. Transmis de génération en génération, il met en scène une petite figurine de chèvre ou de bouc sculptée en bois, directement attachée par une ficelle aux doigts du musicien. Lorsqu'il pince la lamelle de l'oz-komuz, ses mouvements tirent sur la ficelle, faisant danser et sauter la petite chèvre en bois en parfait accord avec le rythme de la musique.

Tengir Too

Le saviez-vous ?

La guimbarde existe également sous différentes formes dans d'autres régions d'Asie, notamment en Chine (*kouxian*), au Vietnam (*đàn môi*) ou encore en Indonésie (*karinding*) !



Le style musical

La musique kirghize

Un héritage né de la vie nomade
La musique kirghize est profondément liée à l'histoire d'un peuple longtemps nomade, vivant dans les immenses montagnes du Tian Shan, entre pâturages d'altitude, vallées et steppes. Avant l'existence d'écrits largement diffusés, la musique servait à raconter, transmettre et célébrer : elle portait la mémoire des familles, des tribus, des paysages et des valeurs communautaires, accompagnant tour à tour les fêtes, les mariages, les funérailles, les compétitions équestres et les longues soirées passées dans la yourte.

Cette culture musicale repose beaucoup sur l'oralité : les mélodies, les poèmes et les récits se transmettent d'une génération à l'autre par l'écoute, l'imitation et la pratique. Elle n'est donc pas seulement un divertissement, mais fonctionne comme une véritable encyclopédie vivante au travers de laquelle se rencontrent l'histoire, la spiritualité, les rapports avec la nature et l'identité collective du peuple kirghize.

Les instruments traditionnels illustrent bien cette relation étroite entre musique et environnement. Du komuz, instrument national par excellence, au kyl-kyjak, vièle à archet aux cordes de crin de cheval, en passant par le sybyzgy, flûte en bois évoquant les bergers et les espaces montagneux, l'oz-komuz, guimbarde de petite taille au son riche et le puissant tambour dobulbas, tout rappelle l'héritage nomadique des Kirghizes et leurs liens profonds avec leur environnement.

Le komuz et l'art du küü
Parmi tous ces instruments, le komuz occupe une place centrale dans la musique kirghize. Luth à trois cordes pincées sans frettes, il permet aussi bien d'accompagner le chant que de jouer seul des pièces virtuoses. Les musiciens kirghizes lui consacrent un répertoire instrumental appelé küü : des pièces courtes ou développées, souvent très imagées, qui peuvent décrire un paysage, un animal, un événement ou une émotion.

Le komuz n'est pas seulement un instrument mélodique et selon les pièces, le musicien peut faire intervenir des accords, des bourdons ou encore des effets percussifs. Cette richesse technique et sa sonorité caractéristique expliquent pourquoi le komuz est à la fois un instrument populaire, enseigné dans les écoles et les conservatoires, et un instrument de concert particulièrement apprécié.

L'enseignement du komuz et des autres instruments traditionnels est aujourd'hui institutionnalisé au Kirghizistan. Le département de musique traditionnelle et d'instruments folkloriques du Conservatoire national kirghize Kalyi-Moldobasanov propose notamment des classes de komuz, de kyl-kyjak, de sybyzgy, de choor et de chopo choor. Cette formation officielle coexiste avec des transmissions plus informelles, mais tout aussi importantes, au sein des familles, des villages ou auprès de maîtres reconnus.

L'épopée de Manas : la mémoire chantée du peuple kirghize
Au cœur de la culture kirghize se trouve l'épopée de Manas, l'un des plus longs récits épiques du monde, narrant les aventures du héros Manas, puis celles de son fils Semetey et de son petit-fils Seytek. Ensemble, ces trois récits forment une trilogie mythique célébrant la bravoure, la justice et évoquant l'unification de tribus dispersées en une nation puissante, à même de résister à ses nombreux ennemis.

L'épopée ne se lit pas d'abord comme un livre, mais prend toute son ampleur et sa force en se récitant et en se chantant. Ses interprètes, appelés manaschis (ou manaschys), se produisent traditionnellement sans accompagnement instrumental, en utilisant une voix chantée, un débit rythmé, des gestes et des variations d'intensité pour donner vie aux personnages, aux lieux et aux récits de batailles.

Les manaschis ne sont pas de simples conteurs : ils sont les gardiens d'un patrimoine immense. Les versions les plus complètes de l'épopée comptent plus de 500.000 vers et les meilleurs artistes savent improviser tout en respectant la trame narrative, ce qui fait de chaque représentation une œuvre à la fois fidèle à la tradition et unique. Si elle ne peut donc réalistement se réciter d'une seule traite, certaines performances particulièrement exceptionnelles (durant lesquelles les manaschis entraient dans une forme de transe) ont tout de même duré jusqu'à plus de treize heures ininterrompues !

La transmission de cet art repose traditionnellement sur la relation entre un maître et son apprenti. Elle passe par l'écoute prolongée, la mémorisation, la pratique régulière et une immersion dans la langue, l'histoire et les valeurs du récit. Depuis 2012, l'étude de Manas est également intégrée dans l'enseignement supérieur et secondaire spécialisé au Kirghizistan, démontrant la volonté de préserver cette tradition dans le système éducatif.

L'importance de Manas a été reconnue à l'échelle internationale : l'épopée figure sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel

de l'humanité de l'UNESCO, et la trilogie Manas/Semetey/Seytek y a été inscrite en 2013. En 2023, les manuscrits de la version du manaschi Sagymbay Orozbakov ont en outre été ajoutés au registre international Mémoire du monde de l'UNESCO.

Une tradition bien vivante au coeur du collectif

Il serait erroné de penser que la musique kirghize appartient uniquement au passé. Elle continue d'être pratiquée lors des fêtes, des cérémonies et des concerts, mais elle s'est aussi adaptée aux scènes contemporaines. Des ensembles comme Tengir-Too, Ordo Sakhna ou Kambarkan font entendre les instruments traditionnels dans des formations modernes, parfois avec des arrangements nouveaux, tout en gardant le lien avec le répertoire ancien.

Cette scène actuelle est très diverse. Certains artistes cherchent avant tout la fidélité au répertoire traditionnel ; d'autres créent des passerelles avec la pop, le rock, le jazz ou les musiques électroniques. Le chanteur Mirbek Atabekov, par exemple, est connu pour avoir transformé des textes poétiques et des mélodies traditionnelles en succès populaires, tandis que le groupe Darkestrah, avec son black/folk metal atmosphérique, représente une facette plus sombre de la musique kirghize contemporaine.

De grands festivals locaux, tels que le World Nomad Games (compétition de jeux nomadiques) ou le Rukh Sanat, offrent un cadre exceptionnel pour entendre ces musiques dans leur contexte. Réunissant conférences, jeux équestres, artisanat, danses, masterclasses et concerts, la musique n'y est pas un simple décor et sert autant à divertir qu'à transmettre : des manaschis, des chanteurs et des instrumentistes y présentent le komuz, le kyl-kyjak, le sybyzgy ou le dobulbas devant un public international.

D'autres rendez-vous, plus locaux ou saisonniers, complètent cette scène, tels que le festival OIMO à Bichkek et autour de l'Issyk-Koul, Nooruz, la fête du Nouvel An au printemps, ou encore le festival équestre AtChabysh, dans les régions de montagne.

Ces événements illustrent parfaitement le caractère vivant de la culture kirghize : la musique n'y est pas enfermée dans une salle de concert, mais partagée en plein air, au milieu des yourtes, des chevaux, des danses et des repas collectifs. La musique kirghize peut donc être comparée à un fleuve : sa source se trouve dans les traditions nomades et orales, mais elle continue toujours de couler aujourd'hui, plus vivante que jamais.

Pour aller plus loin / à écouter :

- Nurak Abdrakhmanov - Oigonom
- Kambarkan Folk Ensemble - Saghunganda
- Tengir-Too - Episode from the Manas : Kökötöidün Ashy
- Mirbek Atabekov - Molmolum
- Darkestrah - Память / Memory (The Old Man)



Le célèbre ensemble Tengir-Too (nommé d'après une chaîne de montagnes à la frontière avec la Chine), véritables pionniers de la redécouverte et de la modernisation du répertoire traditionnel kirghize à partir des années 1990.

La thématique du concert

Le Kirghizstan - Terre de légendes et de nomadisme

Un peuple en mouvement

Il est des pays qui semblent avoir été dessinés pour le nomadisme. Le Kirghizistan, pays de montagnes et de steppes infinies, en est l'exemple le plus éclatant. Ici, la culture nomade n'est pas une relique figée dans le passé : elle respire encore, au rythme des transhumances, des chevaux libres et des yourtes blanches plantées au bord des lacs d'altitude.

Pour comprendre l'âme kirghize, il faut s'éloigner des villes et suivre les pistes de terre qui mènent aux pâturages d'été. Là, les familles montent leurs campements, déplacent leurs troupeaux, accueillent les voyageurs de passage avec un sourire et un bol fumant de thé au lait salé.



Le drapeau du Kirghizistan (adopté en 1992, puis modifié en 2023), dont les rayons du soleil en son centre représentent les 40 tribus kirghizes et les motifs intérieurs évoquent le toono, la clef de voûte de la yourte traditionnelle.

L'héritage d'une histoire millénaire

Les racines nomades de l'Asie centrale

Depuis des siècles, les plaines et montagnes de l'Asie centrale sont parcourues par des peuples nomades. Les Kirghizes, tout comme les Kazakhs et les Mongols, ont façonné une culture intimement liée au cheval, à la steppe et aux cycles de la nature. La géographie du Kirghizistan explique en partie cette tradition. Plus de 90 % du pays est constitué de montagnes, souvent difficiles d'accès. Les vallées verdoyantes et les hauts pâturages offrent cependant un espace idéal pour l'élevage de chevaux, de moutons et de yaks. Pour survivre dans cet environnement, les Kirghiz ont développé une vie mobile, adaptée aux saisons.

La Route de la soie et les caravanes

Le Kirghizistan fut aussi traversé par la Route de la soie, reliant la Chine à l'Occident. Les caravanes marchandes faisaient halte dans les vallées, échangeant tissus, épices et histoires. Cette circulation a enrichi la culture nomade, lui apportant des influences perses, ouïghoures, turques et chinoises.

La yourte, maison et symbole

Une architecture ingénieuse

Difficile d'imaginer la culture nomade sans évoquer la yourte, véritable icône de l'Asie centrale. Cette habitation circulaire, faite de bois, de feutre et de cordages, peut être montée ou démontée en quelques heures. Elle incarne l'équilibre entre mobilité et confort. À l'intérieur, chaque objet a sa place : le foyer au centre, les tapis et couvertures aux motifs colorés, les coffres pour ranger les vêtements, les instruments de musique et parfois des livres. La yourte est à la fois maison, temple et refuge, un lieu de chaleur dans l'immensité des steppes.

Symbole identitaire

Au Kirghizistan, la yourte est plus qu'une habitation : c'est un symbole national. Son image figure même sur le drapeau du pays, à travers le cercle jaune qui représente le toit circulaire (le tündük). Elle incarne l'unité et la continuité d'un peuple dont l'histoire fut marquée par les déplacements.

L'hospitalité, valeur sacrée

Dans un pays où les distances sont vastes et la nature parfois hostile, l'hospitalité n'est pas une option : c'est une nécessité vitale. Depuis toujours, les nomades kirghizes accueillent les voyageurs, qu'ils soient amis, étrangers ou simples passants. Le rituel est immuable : on offre du thé, souvent accompagné de pain chaud, de confitures maison et de lait fermenté. Le repas peut se prolonger avec un plov (riz sauté à la viande et aux carottes) ou un beshbarmak (pâtes avec de la viande de mouton). Chaque invité est considéré comme une bénédiction.
Voyager au Kirghizistan, c'est donc vivre l'expérience rare de l'hospitalité pure, sans attente ni calcul. C'est entrer dans une yourte et se sentir immédiatement chez soi.

Le cheval, compagnon des nomades

Un lien indissoluble

Si l'on devait choisir un seul symbole de la culture kirghize, ce serait sans doute le cheval. Bien plus qu'un animal, il est un compagnon de route, un symbole de liberté et un pilier de la culture nomade. Des steppes infinies aux rives paisibles du lac Son Kul, la vie des Kirghizes reste intimement liée à ces montures robustes. Indispensable aux déplacements, au travail, aux fêtes et même à l'alimentation (le lait de jument fermenté, ou koumis), il est au cœur de la vie nomade.
Les enfants apprennent à monter à cheval dès leur plus jeune âge. Un proverbe kirghize dit : « Le cheval est les ailes de l'homme ». Sur les hauts plateaux, voir un cavalier solitaire galoper au milieu des steppes est une vision qui semble sortie d'un autre temps.

Jeux équestres et traditions

Les fêtes nomades sont rythmées par des compétitions spectaculaires : courses de chevaux, lutte à cheval (er enish), ou encore le célèbre kok-boru, jeu collectif où deux équipes se disputent une carcasse de chèvre, sorte de rugby équestre impressionnant. Ces jeux sont autant de célébrations que d'affirmations identitaires.



Petit campement de yourtes traditionnelles près du lac de montagne Kol Ukok, au cœur des paysages caractéristiques du pays (© Oscar Espinosa).

Rythmes de vie et transhumances

Le temps des pâturages

La vie nomade est organisée autour de la transhumance. L'hiver, les familles descendent dans les vallées, où elles trouvent un abri contre le froid. L'été, elles remontent vers les jailoos, ces vastes pâturages d'altitude où les troupeaux trouvent une herbe abondante. Chaque déplacement est une fête en soi. Les yourtes sont démontées, les animaux rassemblés, et toute la famille se met en route. Au bout de quelques jours, un nouveau campement surgit au cœur des montagnes, prêt à accueillir la saison estivale.

Le rôle central des femmes

Dans la culture nomade, les femmes jouent un rôle essentiel. Elles tissent les tapis, confectionnent les feutres pour les yourtes, préparent les repas et gèrent l'organisation de la vie familiale. Elles sont aussi les gardiennes de la mémoire orale, transmettant contes, légendes et chants épiques aux jeunes générations.

La transmission orale et les épopées kirghizes

L'épopée de Manas

Chez les peuples nomades, l'écriture fut longtemps secondaire. Ce qui comptait, c'était la parole vivante, transmise de génération en génération. Au Kirghizistan, cette tradition a donné naissance à l'un des plus grands trésors culturels d'Asie centrale : l'épopée de Manas. Ce récit monumental, composé de plusieurs centaines de milliers de vers, raconte les exploits du héros Manas et de ses descendants, figures légendaires qui incarnent la lutte pour l'indépendance et l'unité des Kirghizes. Plus qu'un simple conte, le Manas est une mémoire collective, un code moral et une source de fierté nationale.

Les manaschis, gardiens de la mémoire

Ces récits ne sont pas lus mais chantés ou déclamés par des conteurs appelés manaschis. Leur rôle est essentiel : ils sont à la fois poètes, historiens et musiciens. On dit qu'ils ne mémorisent pas le texte, mais qu'ils le réinventent à chaque performance, inspirés par l'esprit de Manas lui-même.
Écouter un manaschi déclamer son art est une expérience unique : sa voix se fait tantôt grave, tantôt aiguë, les intonations imitent le bruit des sabots, le souffle du vent ou la fureur des batailles.



Le héros légendaire Manas, souvent représenté sur le dos de sa fidèle monture et dont de nombreuses statues parsèment le pays (ici sur la Place Ala-Too à Bichkek, la capitale).

La musique comme âme nomade

Aux côtés de la parole, la musique tient une place centrale. L'instrument emblématique est le komuz, un luth à trois cordes fabriqué en bois d'abricotier. Sa sonorité, à la fois douce et rythmée, accompagne les chants épiques mais aussi les fêtes et les veillées au coin du feu. Le komuz est bien plus qu'un instrument : il est un symbole identitaire. Apprendre à en jouer est pour beaucoup de jeunes Kirghizes une manière de se relier à leurs racines.

Un patrimoine vivant

L'UNESCO a reconnu l'épopée de Manas comme patrimoine immatériel de l'humanité, soulignant son importance universelle. Mais plus encore que cette reconnaissance officielle, ce qui frappe, c'est la vitalité de cette tradition : encore aujourd'hui, dans les villages de montagne, on peut assister à des veillées où les anciens racontent, où les enfants écoutent bouche bée, et où la mémoire nomade continue de se transmettre.

Artisanat et savoir-faire traditionnels

Le mode de vie nomade a donné naissance à un artisanat unique, à la fois fonctionnel et esthétique. Le feutre occupe une place centrale : utilisé pour recouvrir les yourtes, fabriquer des tapis

(appelés shyrdak) ou des vêtements. Les motifs géométriques colorés racontent des histoires, souvent liées à la nature et aux esprits protecteurs. L'artisanat kirghize ne se limite pas au feutre. On trouve aussi des bijoux en argent, des instruments de musique comme le komuz et des broderies minutieuses. Chaque objet est porteur d'une mémoire collective.

Fêtes et célébrations nomades

Mariages et rituels

Les mariages nomades sont de véritables événements, rassemblant des centaines de personnes. Danses, chants et concours de chevaux rythment ces célébrations qui durent parfois plusieurs jours. Les traditions, bien que modernisées, gardent une force symbolique.

Le festival des jeux nomades

Depuis quelques années, le Kirghizistan accueille le World Nomad Games, une compétition internationale qui célèbre les sports traditionnels des peuples nomades. L'événement attire des visiteurs du monde entier et contribue à mettre en valeur un patrimoine unique.

Nomadisme et modernité

Entre traditions et défis contemporains

Si la culture nomade reste vivante, elle est aussi confrontée aux défis de la modernité. Beaucoup de familles se sont sédentarisées dans les villages, attirées par l'éducation, les soins et les opportunités économiques.

Pourtant, le mode de vie nomade persiste, notamment dans les montagnes et autour des lacs d'altitude. Le tourisme joue un rôle clé dans la préservation de cette culture. En choisissant des séjours équitables et solidaires, les voyageurs soutiennent directement les familles nomades et contribuent à la transmission des savoirs.

Une culture vivante à partager

La culture nomade du Kirghizistan n'est pas un musée figé, mais une tradition vivante, qui continue d'évoluer au fil des générations. Partir à la rencontre de ces familles, partager leur quotidien sous la yourte, galoper à leurs côtés dans les steppes ou écouter leurs récits au coin du feu, c'est vivre une expérience humaine rare et précieuse.
Voyager au Kirghizistan, c'est donc bien plus qu'admirer des paysages grandioses : c'est entrer dans une philosophie de vie, faite de liberté, de respect de la nature et d'hospitalité.

Un article publié sur le site de l'agence de voyages Rencontres au bout du monde.

Lien vers l'article : Culture nomade au Kirghizistan : traditions et voyages immersifs



Pratiquer

MEDLEY KIRGHIZE/KAZAKH - Kerbez Ensemble

La musique unit. Ce medley de mélodies kirghizes et kazakhes est une œuvre qui reflète la richesse de la culture musicale de ces deux peuples d'Asie Centrale. Le lien musical qui les relie invite l'auditeur à un voyage à travers leurs cultures respectives. Les mélodies sélectionnées sont captivantes et possèdent leurs propres rythmes et dynamiques. Ce medley est un symbole d'amitié et de proximité culturelle entre les deux peuples, et célèbre la richesse musicale des Kirghizes et des Kazakhs. Nous sommes convaincus qu'il touchera le cœur de l'auditeur et, à l'instar des mélodies inoubliables d'antan, deviendra un écho de notre époque.

Kerbez Ensemble



Кыргыз-Казак попурри "КЕРБЕЗ" ансамбли

Auteur[1], compositeur[2], interprête[3] :

.....

.....

.....

Quels instruments as-tu repérés ?

.....

.....

.....

.....

.....

Caractère du morceau :
Coche la bonne réponse

Musique
- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical
- ◊ Classique
- ◊ Jazz
- ◊ Rock
- ◊ Pop
- ◊ Electro
- ◊ Rap
- ◊ Musique du monde
- ◊ Autre : .....

Le tempo
Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau, ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Ecoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise :
- ◊ Largo (lent)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif, joyeux)
- ◊ Presto (rapide, brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions
Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur [1] : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.
Compositeur [2] : Personne qui crée la musique.
Interprête [3] : Musicien dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Activités transversales

Manas, la yourte et le komuz : raconter une culture vivante du Kirghizistan

1. Compétences visées

Éducation culturelle & artistique
- Fréquenter une œuvre et un objet culturel variés ; identifier des éléments musicaux, poétiques et patrimoniaux ; formuler une appréciation personnelle argumentée.

Histoire/géographie
- Situer le Kirghizistan et l'Asie centrale ; relier un milieu naturel (montagnes, steppes, pâturages d'altitude) à des modes de vie et à des pratiques culturelles ; mobiliser des repères spatiaux et temporels ; exploiter des documents.

Français
- Écouter et comprendre un message oral ; lire et prélever des informations dans un document ; participer à un échange ; produire une trace écrite ou une présentation orale structurée.

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :
- identifier quelques éléments de la culture nomade kirghize : yourte, transhumance, hospitalité, cheval, komuz, épopée de Manas ;
- expliquer comment le milieu géographique du Kirghizistan influence les déplacements, l'habitat et les activités des populations ;
- comprendre que l'épopée de Manas est un patrimoine oral vivant, reconnu par l'UNESCO, et non un simple conte du passé ;
- mettre en relation la musique entendue au concert avec des thèmes culturels : mémoire, transmission, nature, héros, identité ;
- rédiger ou présenter oralement une courte création inspirée de la tradition des manaschis : légende, récit de voyage, présentation d'un objet ou carnet de route ;
- exprimer une appréciation personnelle sur le concert en utilisant un vocabulaire adapté.

3. Déroulement

A. Le Kirghizistan en énigmes

1. Mise en situation
- Projeter une carte de l'Asie centrale sans nommer le pays.
- Donner trois indices :
  - plus de 90% du territoire est montagneux ;
  - un drapeau avec un cercle jaune évoquant le toit d'une yourte ;
  - un pays traversé par la Route de la soie.
- Les élèves formulent des hypothèses.
- S'ils ne trouvent pas, leur donner d'autres indices ou dire qu'il s'agit du Kirghizistan.

2. Découverte documentaire
- Par groupes de 3 ou 4, les élèves reçoivent un extrait de l'article (fiche thématique du concert : Le Kirghizstan - Terre de légendes et de nomadisme) et une image ou une carte :
  - Groupe A : montagnes, steppes et transhumance.
  - Groupe B : yourte et tündük.
  - Groupe C : cheval, koumis et jeux équestres.
  - Groupe D : komuz, manaschis et épopée de Manas.
- Chaque groupe complète une fiche : Où ? Qui ? Quoi ? Pourquoi ?

3. Mise en commun + trace écrite
- Chaque groupe présente son thème.
- Les élèves complètent, ensuite, une carte mentale collective
  - Kirghizistan = montagnes + nomadisme + mémoire orale + musique.

B. Le concert comme voyage sonore

1. Consigne d'écoute active

Remarque : Cette activité est à faire pendant le concert ou après, en réécoutant une musique du concert.

- Distribuer une « carte de l'explorateur sonore » : voir fiche élève.
- Les élèves notent, sans juger la qualité musicale :
  - un son ou instrument qu'ils reconnaissent ;
  - une émotion ressentie ;
  - une image ou un paysage que la musique leur évoque ;
  - un moment où la musique semble raconter une histoire.
- Pendant le concert ou lors de la réécoute, les élèves remplissent la fiche de manière libre, avec des mots, des dessins ou des symboles.
- Retour immédiat après le concert : en binôme, chaque élève partage une impression et cherche un mot qui résume l'ambiance générale : épique, voyage, montagne, liberté, mémoire, fête, mystère…
- Compiler les mots sous forme de carte mentale autour du nom du projet musical : Kerbez : La grande trilogie épique du héros Manas.

C. Devenir manaschi d'un jour

Cette activité s'appuie sur le rôle des manaschis, conteurs qui chantent ou déclament l'épopée de Manas et réinventent leur récit à chaque performance.

1. Rappel et écoute

- Réécouter un court extrait du concert ou visionner/écouter un exemple de musique kirghize.
- Les élèves relèvent les effets produits par la voix, le rythme et les instruments.

2. Choix d'une mission d'écriture

- Support : voir fiche élève La grande trilogie de l'Épopée de Manas

L'Épopée de Manas est un grand récit traditionnel du peuple kirghiz, en Asie centrale : elle raconte les exploits d'un héros qui cherche à rassembler et à défendre son peuple.

Transmise oralement de génération en génération, cette épopée constitue un élément majeur de la mémoire et de l'identité kirghizes. Elle forme une trilogie consacrée à Manas, à son fils Semetey et à son petit-fils Seytek.

- Les élèves lisent la légende de l'Épopée Manas.
  - → Faire, éventuellement, écouter une version contée en musique.
- Chaque élève ou binôme choisit une production courte :
  - La légende perdue : inventer le début ou la fin d'un épisode du héros Manas.
  - Le carnet du voyageur : raconter l'arrivée dans une yourte et l'accueil d'une famille kirghize.
  - Le dialogue des objets : faire parler une yourte, un cheval, un komuz ou un tapis shyrdak.
  - Le reportage culturel : expliquer pourquoi l'épopée de Manas est un patrimoine vivant.

3. Mise en voix

- Les élèves préparent une lecture expressive : rythme, pauses, intonation, éventuellement bruitages vocaux ou percussions légères.
  - → Production attendue : un texte de 10 à 20 lignes et une lecture orale expressive.
- Quelques productions peuvent être présentées à la manière d'une veillée nomade, dans une ambiance calme, éventuellement avec une lumière tamisée.

KERBEZ
CARTE D'EXPLORATEUR SONORE

La musique kirghize

Mission : repérer, ressentir, imaginer, interpréter.

1. Ce que j'entends

Un instrument, une voix, un effet sonore, une ambiance ou un élément musical qui m'a marqué :

……

……;……

……

2. Ce que je ressens

Une émotion ou une sensation :

……

……;……

……

3. L'image ou l'univers évoqué

Un lieu, une scène, un film, un jeu vidéo, un paysage ou une situation que la musique me fait imaginer :

……

……;……

……

4. L'histoire possible

Si cette musique racontait une histoire, ce serait l'histoire de…

……

……;……

……

5. Un élément qui crée cette ambiance

Je pense que cette ambiance vient..

du rythme / de la voix / des instruments / du volume / des nuances / de la mélodie / des silences / des paroles / autre : ……..

6. Mon mot d'ambiance

Un mot ou une expression qui résume l'univers du morceau :

……

……;……..

……



Kerbez

La grande trilogie épique du héros Manas

L'Épopée de Manas est un grand récit traditionnel du peuple kirghize, en Asie centrale : elle raconte les exploits d'un héros qui cherche à rassembler et à défendre son peuple.

Transmise oralement de génération en génération, cette épopée constitue un élément majeur de la mémoire et de l'identité kirghizes. Elle forme une trilogie consacrée à **Manas, à son fils Semetey et à son petit-fils Seytek**.

Les conteurs qui transmettent cette épopée sont appelés **manaschi** ; leur interprétation mobilise la voix, le rythme, les gestes et les expressions du visage. Le récit ne se découvre donc pas seulement par son histoire, mais aussi par la manière dont il est raconté.

Remarque : Cette histoire n'est pas seulement celle d'un héros. C'est aussi l'histoire d'un peuple qui cherche à rester uni, libre et fidèle à sa mémoire.

Résumé de l'Épopée de Manas

Au cœur des montagnes du Tian Shan, au temps des grandes steppes, vivait un peuple divisé. Les Kirghizes étaient éparpillés, menacés par des ennemis puissants et sans cesse obligés de se déplacer pour protéger leurs troupeaux et leurs familles.

Un jour naquit un enfant nommé Manas. Dès sa jeunesse, il se montra courageux, généreux et déterminé. Il comprit que son peuple ne pourrait survivre seul : il fallait rassembler les tribus, trouver des alliés et défendre la liberté de tous.

Manas partit alors à la rencontre des chefs des différentes tribus. Certains le suivirent immédiatement ; d'autres doutèrent de lui, le mirent à l'épreuve ou refusèrent de le rejoindre. Mais Manas savait écouter, parler et convaincre. Peu à peu, il réunit autour de lui des compagnons fidèles, prêts à lutter à ses côtés.

Les ennemis arrivèrent cependant. Les combats furent terribles : les plaines résonnaient des sabres, des tambours et des cris des guerriers. Manas affronta ses adversaires avec courage, mais il ne cherchait pas seulement la victoire : il voulait construire un avenir pour son peuple.

Après de nombreuses épreuves, Manas parvint à unir les Kirghizes. Il devint un chef respecté, un protecteur et un symbole d'espoir. Son histoire ne s'arrêta pas avec lui : son fils, Semetey, puis son petit-fils, Seytek, poursuivirent leur lutte pour préserver l'unité du peuple.

Aujourd'hui encore, les conteurs racontent les aventures de Manas. À travers la voix, le rythme et les gestes, ils font revivre les montagnes, les chevaux, les batailles, les alliances et les rêves d'un peuple.

Un peu de lecture



CONTES KIRGHIZ - LA BAGUE DU KHAN, Anne-Marie Passaret (sélection/traduction/adaptation), L'école des loisirs, 2001.

Les Kirghiz sont les enfants de Gengis Khan, leurs contes parlent des neiges du Pamir et de la beauté des yeux noirs. Ils racontent que les filles ont de l'intelligence pour deux et montent leurs chevaux à merveille, mais que si elles dénouaient leurs tresses, elles marcheraient sur leurs cheveux. Les garçons kirghiz, eux, chassent le faucon au poing, apprennent à tirer à l'arc et à déclamer des poèmes dès leur plus jeune âge. Tous parcourent la steppe sans crainte des sorcières et des khans redoutables...



DJAMILIA, Tchinguiz Aïtmatov (auteur), Louis Aragon (traduction/préface) & A. Dimitrieva (traduction), Gallimard, 2003.

Djamilia était vraiment très belle. Élancée, bien faite avec des cheveux raides tombant droit, de lourdes nattes drues, elle tortillait habilement son foulard blanc, le faisant descendre sur le front un rien de biais, et cela lui allait fort bien et mettait joliment en valeur la peau bronzée de son visage lisse. Quand Djamilia riait, ses yeux d'un noir tirant sur le bleu, en forme d'amande, s'allumaient... Et j'étais jaloux d'elle, comme les jeunes frères sont jaloux de leurs sœurs...
Tchinguiz Aïtmatov est né au Kirghizistan en 1928. Après des études à l'Institut agricole, il change d'orientation et se consacre à la traduction en russe d'écrivains kirghiz, puis à son œuvre propre, quelques années à peine après qu'un alphabet eut été composé pour transcrire la langue de son peuple. Djamilia est aujourd'hui considéré comme son chef-d'œuvre et est devenu un véritable classique de la littérature kirghize.

Film



EN SELLE - LA CHEVAUCHÉE KIRGHIZE, Quentin Boëhm (réalisation/écriture) & Ashley Parsons (écriture), 2023, 52 min.

Fascinés par les mystères de la route de la soie, Ashley et Quentin partent pour le Kirghizistan avec un rêve, celui de galoper à travers les steppes mythiques et les montagnes célestes d'Asie centrale. Et c'est avec trois étalons kirghizes, Fidel, Tian et Chai, qu'ils partageront cette fabuleuse aventure et iront jusqu'à Karakol, à l'extrême est du pays.
Un film à visionner en intégralité sur YouTube :
En Selle, La chevauchée Kirghize / the Kyrgyz Ride (2023)



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience,** ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?
Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation…),
rendez-vous sur *ethno.world/ethno/wallonia-brussels*



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) :
rendez-vous sur la page *jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/*

JM Wallonie - Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

> « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. » PLATON

Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

Wallonie - Bruxelles International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

PlayRight

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes interprètes affiliés.

sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un auteur. Chaque auteur est libre d'y adhérer.

sabam for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.